

AT OTTAWA, this twenty-third day of September, in the year of Our Lord one thousand nine hundred and ninety and in the thirty-ninth year of Our Reign.

BY COMMAND,

PIERRE BLAIS,
Registrar General of Canada.

Ordered, That the writ be placed upon the *Journals*.

The Honourable Senator Eyton came to the Table and took and subscribed the Oath prescribed by law, which was administered by the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed for that purpose, and took his seat as a Member of the Senate.

The Honourable the Speaker informed the Senate that the Honourable Senator Eyton had made and subscribed the Declaration of Property Qualification required of him by the *Constitution Act, 1867*, in the presence of the Clerk of the Senate, the Commissioner appointed to receive and witness the said Declaration.

SPEAKER'S RULING

Last night, I was asked by Senator Ottenheimer to rule on a Point of Order respecting the relationship between the questions of privilege which had been raised earlier in the day and the presentation of the Thirteenth Report of the Standing Senate Committee on Banking, Trade and Commerce.

Senator Ottenheimer described his Point of Order as follows: "...if the ruling is that there is a prima facie case and therefore a motion can be made, the whole thrust of the Point of Privilege is that the report which Senator Buckwold wishes to table, its presentation and deliberation by the Committee and everything surrounding it in the Committee—it getting to this place in this manner and in this way—is tainted, null and void or vitiated ab initio. I do not intend to try to characterize it. If it were tabled now, there is no remedy because a document resulting from contempt of Parliament or breach of privilege has received the authorization or sanction of resumption in this body."

The Chair does not intend to rule today on the numerous questions of privilege raised earlier in yesterday's sitting. It appears however that many of the points raised touched on allegations of possible contempt of the Senate and disregard of its rules by the Chairman of the Banking Committee or the Committee itself. Since the Chair has not had time to review the printed copy of yesterday's Hansard, I will reserve my ruling on these questions of privilege.

If a contempt of the Senate has occurred, the Senate is free to take certain actions to deal with it. However, it does not appear feasible to the Chair that we can turn back the clock and prevent the presentation of a committee report on the

À OTTAWA, ce vingt-troisième jour de septembre, en l'an de grâce mil neuf cent quatre-vingt-dix, le trente-neuvième de Notre règne.

PAR ORDRE,

PIERRE BLAIS,
Registraire général du Canada.

Ordonné: Que le bref soit inscrit aux *Journaux*.

L'honorable sénateur Eyton s'approche du bureau, prête le serment prescrit par la loi, devant le Greffier du Sénat, commissaire nommé à cet effet, et il prend son siège comme membre du Sénat.

L'honorable Président informe le Sénat que l'honorable sénateur Eyton a fait et signé la Déclaration des qualités requises prescrite par la *Loi constitutionnelle de 1867*, en présence du Greffier du Sénat, commissaire nommé pour recevoir et attester cette déclaration.

DÉCISION DU PRÉSIDENT

Hier soir, le sénateur Ottenheimer m'a demandé de prendre une décision relativement à un rappel au Règlement au sujet du lien qui existe entre les questions de privilège soulevées précédemment dans la journée et la présentation du treizième rapport du Comité sénatorial permanent des banques et du commerce.

Le sénateur Ottenheimer a présenté son rappel au Règlement de la manière suivante : (TRADUCTION) «... s'il est décidé que la question de privilège paraît fondée à première vue et qu'une motion peut donc être présentée, l'idée maîtresse de la question de privilège est que le rapport que le sénateur Buckwold souhaite déposer, de même que sa présentation et sa discussion par le Comité et tout ce qui l'entoure au Comité — sa présentation en cet endroit et de cette manière — est injustifié, nul et non avvenu ou vicié au départ. Je n'ai pas l'intention de le caractériser. S'il était déposé maintenant, il n'y aurait aucun recours parce qu'un document résultant d'un outrage au Parlement ou d'une violation de privilège a reçu l'autorisation ou la sanction de reprise dans cette institution.»

La présidence n'a pas l'intention de trancher aujourd'hui les nombreuses questions de privilège soulevées au cours de la séance d'hier. Il semble toutefois qu'un bon nombre des points soulevés concernent des allégations d'outrage éventuel au Sénat et de mépris de son Règlement par le président du Comité des banques ou le Comité en tant que tel. La présidence n'ayant pas eu le temps d'examiner la copie révisée du hansard d'hier, je réserve mon jugement sur ces questions de privilège.

S'il y a eu outrage au Sénat, celui-ci est libre de prendre des mesures pour y remédier. Cependant, il ne semble pas loisible